

Vivre ensemble

Paroisse St Jean Bosco
St Fiacre + St Mansuy + St Martin + Don Bosco



LA MISÉRICORDE EN ACTES

Afin de correspondre à la motivation du Pape François qui, en proclamant le jubilé de la Miséricorde, désire que "le peuple chrétien réfléchisse sur les œuvres de miséricorde, corporelles et spirituelles", maintes initiatives ont été prises soit pour un engagement plus renouvelé dans tel ou tel autre secteur, soit encore pour une relecture de la mission de l'Église dans le monde, etc.

C'est l'Église, comme peuple de Dieu, qui est appelée à "soigner les blessures du monde, à les soulager avec l'huile de la consolation, à les panser avec la miséricorde et les soigner par la solidarité et l'attention".

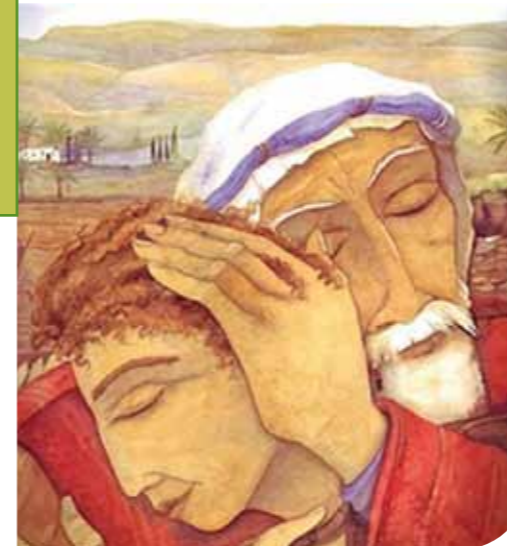
Quand les chrétiens s'organisent pour l'accompagnement des malades, ils accomplissent une œuvre de miséricorde qui révèle le visage du Père plein de tendresse et de pitié. L'enterrement des morts est également une des œuvres spirituelles. On risque de n'en apercevoir qu'un aspect, celui de la prière pour les morts, en oubliant toutes les autres dimensions d'une célébration chrétienne des obsèques, notamment la compassion pour la famille éprouvée ; c'est un visage de ce Dieu à qui "il en coûte de voir mourir les siens" (Psaume 115, 15), que l'Église révèle depuis la préparation des ob-

sèques avec la famille éprouvée, la célébration à l'église et enfin la bénédiction au cimetière. L'attention aux besoins vitaux de nos frères, aussi bien proches de nous que ceux à de longues distances géographiques, est un témoignage de solidarité qui révèle d'un Dieu qui se fait proche. Des fidèles, regroupés au sein des associations comme TABGHA, ou 4 HORIZONS, se dévouent corps et âme pour alléger la souffrance de nos frères et sœurs, tant du pays qu'au-delà des mers, à des milliers de km comme à GITEGA au BURUNDI (Afrique).

C'est avec cet intérêt particulier que nous lirons ce numéro de "Vivre Ensemble", surtout pour l'un ou l'autre qui cherche comment s'insérer dans la mission de l'Église.

Faisant allusion au passage d'Évangile de Mt 25, 31-45 le pape nous dit que "nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur. Et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade ou prisonnier ?"

Père Prudent Havyarimana



La force de pardonner

Toi Seigneur, tu m'invites à pardonner sans cesse. Chaque jour, de nombreux événements, de petits et gros conflits, de minuscules et d'énormes malentendus, me lancent un appel,

Mais je n'en ai pas envie, Seigneur, parce que j'ai l'impression de toujours plier quand je pardonne. J'ai l'impression d'être le plus faible.

Puis je me souviens de toi sur la croix :

Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.

Donne-moi la force de pardonner sans cesse.

Car je sais, en regardant ta vie et ta mort, que ce n'est pas de la faiblesse.

C'est de la force.

C'est la force de l'amour.



Journée du Pardon :
samedi 19 mars, de 9h à 18h à la Cathédrale

Célébration pénitentielle :
mercredi 9 mars à 18h15 à saint Sébastien

Sur l'agenda de Pâques

Rameaux : 19-20 mars

Messe et bénédiction des Rameaux :
samedi 18h30 saint Mansuy
dimanche 10h30 saint Martin (messe des familles)
dimanche 11h00 à saint Vincent - saint Fiacre

Semaine sainte

Jedi saint (24) :
Messe du soir en mémoire de la Cène du Seigneur :
19h à saint Mansuy, puis Adoration jusqu'à 22h

Vendredi saint (25) :
Chemin de Croix : 15h, Grotte de saint Mansuy
La Passion du Seigneur : 19h saint Martin

Pâques

Veillée Pascale (26) : 21h saint Vincent - saint Fiacre

Dimanche de la Résurrection (27) :
messe 9h30 à saint Martin
messe 11h00 saint Vincent - saint Fiacre

Confessions

saint Mansuy : vendredi saint (25) 15h45 (à l'église)
après le Chemin de Croix
saint Martin : Samedi saint (26) 10h-11h30
saint Vincent - saint Fiacre : samedi saint (26) 17h-19h

Actes religieux du 25 novembre 2015 au 22 février 2016

Les baptêmes

St Vincent - St Fiacre

Fabio FERNANDES 20/12
Maddie BERNARD 20/12
Luana DOS SANTOS 27/12
Elien DE VITRY 06/02
Laure ABENZOAR 21/02

Les enterrements

St Vincent - St Fiacre

Ginette PILLOT 30/11
M-Thérèse CLAUSSE 01/12
J.-Louis CHARPENTIER 30/12
Pierrette GARDIOT 06/01
Jean-Pierre SCHNEIDER 18/01
Celina BURGÉS 28/01
Eugène PERNY 29/01
Jeanne ÉTIENNE 02/02
Andrée HINDENOCH 03/02
Andrée BOMBARDE 05/02
Yves LIOU 08/02
Louise HERES 09/02
Angèle PARISET 13/02

St Mansuy

Madeleine LIEGEOIS 27/11
Antoinette COTTONE 28/12

St Martin

Marie PERRIN 03/12
Pierrette SAINTOT 07/12
Annick AUGUSTE 08/12
Odette TROESLER 14/12
Annick CAZARETH 21/12
Nicole DIDIER 22/12
Marcelle LUEGER 10/02
Louis THOMAS 11/02
Jeanne DUCHAMP 12/02

Rédaction : D. Baron, curé + M. François + P. Havyarimana + E. Thomann + J. Torrens

Photos : J. Torrens, D.R. + Illustration : P. Delestre

Adresse : Maison paroissiale + 7 allée St Vincent + 54000 Nancy + tél. 03 83 35 48 21

ADRESSE ÉLECTRONIQUE : paroisse.stjeanbosco.nancy@gmail.com

Vous pouvez retrouver ce bulletin sur le site de la paroisse : catholique-nancy.fr/jeanbosco

Imprimé par
SAXOPRINT

Heureux

Réconciliation

Pardon

Miséricorde

Solidarité

miséricordieux

les

Compassion

Nancy-Toul en passant par Gitega

Le jumelage entre notre diocèse, Tripoli au Liban, et Gitega au Burundi, est un formidable creuset d'initiatives diversifiées.

Parmi celles-ci, l'envoi d'équipements médical, scolaire et informatique, de Lorraine à destination de Gitega, réunit une quinzaine de bénévoles français et burundais, dans une conviviale ambiance. Notre partenaire africain est l'Organisation pour le Développement de

L'Archidiocèse de Gitega, qui gère de nombreux établissements scolaires, hospitaliers, ainsi que pour handicapés. Comme l'a prononcé notre évêque, lors de sa visite au Burundi, en 2009 : "il n'y a pas un diocèse qui donne et l'autre qui reçoit. L'un et l'autre donnent et reçoivent. Et grâce à ce don réciproque, la foi et la qualité de vie ecclésiale augmentent chez l'un et chez l'autre". Cette paroisse St Jean Bosco en est un exemple, accueillant d'abord Les Pères Révérier puis Louis, et actuellement l'Abbé Prudent.

Notre équipe collecte non seulement le matériel, mais aussi les fonds pour financer le transport par voie maritime (10 000 €). Un conteneur de 70 m³ a été réceptionné par l'archidiocèse de Gitega en 2013, puis le suivant en 2015. Deux années (d'entrain et de lassitude) nous sont nécessaires pour mener à bien chaque opération.

Deux années durant lesquelles -dans et en dehors de l'Église- nous faisons d'émouvantes rencontres, sommes témoins de gestes spontanés de solidarité, mûrissons dans notre perception des rapports Nord/Sud, apprenons - Burundais et Français - à nous enrichir de nos différences culturelles et à en sourire.

Si ce projet est initialement le soutien matériel, il nous nourrit sur les plans humain et spirituel. L'Esprit Saint, esprit de fraternité, d'ingéniosité et de persévérance, est à l'œuvre.

Bénédicte, pour "les compagnons du conteneur"



J'étais malade et vous m'avez visité

Touchée de voir une amie gravement malade souffrir d'être éloignée de la communauté paroissiale et de l'Eucharistie par sa maladie, je me suis sentie appelée à visiter des personnes malades, au nom du Christ : "j'étais malade et vous m'avez visité". (Matthieu 25,36). Ce service, j'ai choisi de l'accomplir au sein de l'équipe paroissiale du Service de l'Évangile pour les Malades (SEM) et de l'équipe d'aumônerie du Centre chirurgical Émile Gallé, c'est-à-dire en lien avec la paroisse qui m'envoie au nom du Christ.

Visiter dans le cadre de la Pastorale de la Santé une personne malade, âgée ou handicapée, que ce soit à domicile ou en maison de retraite, à l'hôpital ou en clinique, c'est aller à sa rencontre, s'asseoir à côté d'elle, l'écouter avec tout ce que nous sommes - nos mains, nos yeux, nos oreilles, notre cœur, notre humanité - dans la patience, la disponibilité, la discrétion et le respect. C'est l'accompagner régulièrement dans son épreuve.

Ainsi une relation fraternelle se crée, qui devient soutien, encouragement, réconfort pour la personne visitée et qui enrichit également le visiteur.

Visiter une personne malade, c'est aussi répondre à ses besoins spirituels en partageant des temps de prière, en lui portant la communion en lien avec la communauté, à domicile ou dans sa chambre d'hôpital, parce qu'elle ne peut pas se déplacer pour participer à l'Eucharistie. C'est une façon, pour ce frère ou cette sœur malade, de rester membre à part entière de la communauté malgré son absence.

Au-delà du geste sacramentel, la visite aux personnes malades est l'occasion de témoigner de la miséricorde de Dieu. Nous manifestons la compassion de Dieu lorsque nous croyons que cela vaut la peine d'être avec un frère souffrant, même si nous ne pouvons rien faire pour le guérir. "Nous pouvons nous aussi être des mains, des bras, des cœurs qui aident Dieu à accomplir ses prodiges, souvent cachés". (Message du Pape François pour la Journée mondiale du Malade 2016). Cette présence chrétienne auprès des personnes malades, vieillissantes ou handicapées s'inscrit dans la droite ligne des nombreuses rencontres du Christ avec des malades, c'est son attitude devant les lépreux, les sourds, les aveugles, la veuve de Naïm, etc., lorsqu'il est "saisi aux entrailles" et écoute leur cri. Par ses guérisons, il réintègre dans leur communauté ceux qui en ont été exclus par la maladie. Il révèle que le Dieu plein de tendresse et de pitié entend le cri des hommes.

Monique Torrens



JEAN PAUL II

Après avoir accordé son pardon à Ali Agça qui a attenté à sa vie en 1981, le pape Jean-Paul II entreprend une démarche tout aussi exceptionnelle en 2000. A Jérusalem, il fait acte de repentance au nom de l'Église catholique pour les souffrances subies par le peuple juif. Pour Jean-Paul II, pape de la Miséricorde divine, le pardon est un puissant ressort de l'histoire de l'humanité. "L'acte de pardon est la condition première et fondamentale pour que nous, les hommes, ne soyons pas séparés et opposés les uns aux autres, comme des ennemis. Parce que nous cherchons auprès de Dieu, qui est notre Père, l'entente et l'union".

Des témoins du pardon

NELSON MANDELA

"Pardonnez, ne pas oublier". La chose la plus remarquable à propos de Nelson Mandela est qu'il a passé vingt-sept ans en prison et qu'il en est sorti sans exprimer aucun ressentiment ni volonté de revanche ou de rétribution. Il a été capable de pardonner, il a œuvré dans un esprit de réconciliation pour transformer l'Afrique du Sud. Il n'a jamais été vindicatif à propos des Blancs mais il voulait que Blancs et Noirs puissent travailler ensemble à la construction d'une nouvelle Afrique du Sud. Il est une icône. Une personne capable de pardonner et de reconstruire à neuf sans prendre des vies, sans violence ni vengeance. C'était un homme qui voulait construire, et non pas détruire.

CHARLES DE FOUCAULD

Il se rend à l'église Saint-Augustin* où il sait qu'il trouvera dans un confessionnal l'abbé Huvelin. Il s'approche et l'aperçoit, assis, immobile :

"Monsieur l'abbé, je n'ai pas la foi ; je viens vous demander de m'instruire.

- Mettez-vous à genoux, confessez-vous à Dieu : vous croirez.

- Mais je ne suis pas venu pour cela.

- Confessez-vous..."

Ce n'était pas habituel chez l'abbé Huvelin. Au contraire. Il fut sans

doute cette fois entièrement conduit par l'Esprit. Il émane de ce ton une telle certitude, une telle miséricorde, que Charles se sent à la fois persuadé et pardonné. Il s'agenouille et parle.

Son âme se révèle à lui. Pour la première fois depuis bien longtemps, Foucauld reçoit l'absolution de ses fautes. Le miracle s'opère. Il sait que Dieu existe.

MARTIN GRAY

"Le mot pardon ne correspond pas à ce que j'ai vécu. Je pense qu'il revient aux morts de pardonner à leurs bourreaux. Ce n'est pas à nous, les vivants. Comment pardonner à ceux qui ont voulu détruire tout un peuple, des enfants, des nouveau-nés ? Est-ce pardonnable ?

Je suis quelqu'un qui se bat, et ma bataille est juste, je crois. J'ai haï, mais c'est fini maintenant. Parce que la haine est destructrice. Mais je sais que l'amour et le bonheur existent toujours. Et c'est ce qui me tient en vie. À chaque étape de mon existence, j'ai compris que la vie devait être préservée, que c'est une force à respecter, à transmettre". (Interview en 2014).

TABGHA Les Sept Sources

Bouleversé par la détresse où se trouvaient les personnes atteintes par le VIH (virus de l'immunité humaine) et les maladies graves qu'il entraîne, un éducateur spécialisé constitue un groupe de partenaires qui peu à peu s'agrandit et définit en 1994 une plateforme qui fixe trois projets (lieux d'accueil de jour, réseaux d'accueil et de soutien, lieux d'hébergement sans caractère médical). Tabgha naît en 1996. La maison d'accueil ouvre ses portes en 1996.

Elle comporte différentes salles propices aux loisirs, un lieu de silence au sous-sol, un jardin. Elle peut recevoir

une vingtaine de personnes. Que fait-on à Tabgha ?

"On accueille, on écoute, on tend la main à celui qui n'en peut plus. On le fait dans l'amitié"

Tabgha, c'est comme une maison, où chacun peut trouver sa place, où chacun a ses droits et ses devoirs, où chacun peut connaître l'autre et faire un bout de chemin ensemble, où chacun peut trouver l'amitié et recréer des liens pour repartir.

Tabgha, ça réussit, puisque la maison ne désespère pas depuis des années, avec des habitués et aussi des nouveaux. J'ai été président de Tabgha pendant près de 20 ans, missionné par l'évêque.

Jean-Michel Pialoux

Je vais à Tabgha tous les Jeudi après midi.

J'aime beaucoup y aller : il y a vraiment un esprit de famille.

Ceux qui viennent à Tabgha sont souvent très seuls, sans famille, ni travail..

A Tabgha on joue à toutes sortes de jeux : Scrabble, tarots, Rummikub, petits chevaux...

Certains font des gâteaux qu'on partage au goûter.

Michèle Conteau, qui est permanente, aide les uns ou les autres dans leurs problèmes administratifs ou personnels.

Un repas a lieu chaque mois avec les bénévoles, des sorties de temps à autre pendant le week-end. Avant Noël un repas festif réunit accueillis, bénévoles et membres du bureau.

Brigitte Pialoux

